

ques charges de paille battu, on ne voit guère de différence avec nos meilleurs batiments de ferme, si ce n'est le perfectionnement des pontages pour empêcher la moindre porte d'engrais. Des feuilles et des bruyères étaient ajoutées à la paille pour augmenter la litière du bétail. Deux hommes relevaient dans une cour parfaitement étanche une immense quantité d'engrais. Je remarquai à celui qui m'accompagnait qu'il devait y avoir dans cette cour les engrais de six mois. Il parut d'abord fort étonné et m'étonna à mon tour en me disant que cette cour avait été complètement vidée quatre semaines auparavant! Observons en passant que les meilleurs cultivateurs dépensent pour engraisser leurs animaux plus du double du produit de leur terre, et qu'ils s'enrichissent par ce procédé!

La Société d'agriculture du Comté de Laval a souscrit une somme de \$200 pour venir en aide aux cultivateurs français que la dernière guerre a ruinés.

Celle du Comté de Beauce a souscrit \$100, et celle de Beauharnois aussi la somme de \$100.

DES POULES.

On a beaucoup écrit sur les différentes espèces de poules; chacune a ses défenseurs, ses admirateurs. Il faut dire aussi que chacune ont leurs mérites. On ne peut cependant nier qu'il y en ait qui réunissent un tel ensemble de qualités qu'on ne peut ne pas les préférer aux autres. Ainsi, les espèces qui à la fois possèdent un gros volume pondent bien, fournissent de la bonne chair, et sont robustes, celles-là réunissent toutes les qualités qu'un cultivateur peut désirer. Les *Brahmines*, au dire des connaisseurs sont, sous ce rapport, celles qui méritent le plus d'attention. Ces poules, dès la seconde année pèsent de huit à dix livres et les coqs de 13 à 14 livres. La qualité de la viande est excellente; elle est presque égale à la viande des *Dorkings*, quand les poules sont bien soignées.

Quant à la quantité, il y a moins de viande à la poitrine, mais il y en a plus aux cuisses. Si l'objet du

cultivateur est d'obtenir des poulets pour le marché ou pour sa table, rien ne lui rapportera plus de profits qu'un croisement de *Brahmines* avec un coq *Dorking*.

Comme pondueuses, les *Brahmines* sont égales à toutes les autres espèces. La fécondité des poules et des poulettes est remarquable. Une poulette de *Brahmines* commence à pondre régulièrement à l'âge de 6 à 7 mois. Dans la seconde année surtout, ces poules sont d'une fécondité excessive. Après cela, elles deviennent couveuses, de sorte qu'à l'âge de trois ans, on fait mieux de s'en débarrasser, et de les remplacer par des jeunes.

Ces quelques remarques sur les poules doivent être prises en considération. Nul doute que l'élevage des poules en campagne est très-rémunérateur. Mais il faut en cela calculer comme en toute autre chose, et chercher à améliorer dans cette branche comme pour les autres travaux de la ferme.

Un choix judicieux d'une bonne espèce de poules est surtout nécessaire.

DES ABEILLES.

Soins du printemps.

Un peu d'attention donnée aux abeilles, en temps opportun, peut sauver de la destruction, beaucoup de ruches. Aussitôt que le temps est devenu assez chaud pour que les abeilles puissent voler sans s'exposer à être gelées, il faut mettre dehors celles qu'on avait internées. Chaque essaim doit être bien examiné, car il arrive souvent que la nourriture qui leur avait été laissée ou donnée est épuisée et que faute d'aliments; les abeilles périssent. Ainsi quand on s'aperçoit qu'elles n'ont pas de nourriture, il faut les soigner; non pas leur donner beaucoup à la fois; mais seulement pour une journée, et continuer ainsi tous les jours à leur en donner. Il faut continuer ce régime tant qu'elles ne peuvent point creillir suffisamment dans les champs, ce qu'il faut pour vivre.

Il faut aussi ôter toutes les abeilles mortes durant l'hiver, et nettoyer la boîte de toute espèce d'ordure. Sans doute que les abeilles font

elles mêmes ce travail, quand on ne le fait pas; mais si on le leur exempté, elles se trouvent prêtes plus tôt à travailler le miel.

Quelques fois il arrive que des essaims apparaissent morts. Il ne faut pas dans ce cas, trop se presser de les sacrifier, car souvent cet état n'est que l'effet d'un engourdissement causé par le froid; ou encore, d'une faiblesse résultant d'un manque de nourriture. Ces abeilles reviennent à la vie aussitôt qu'on les réchauffe, et qu'on leur donne de la nourriture.

VALEUR DU TRÈFLE

Le trèfle est une des productions de la ferme qui doit être la plus appréciée. En semant du trèfle, on peut se proposer trois buts:

1er. Pour faire de gras pâturages; 2o. pour améliorer le sol, et le fertiliser; 3o. pour en obtenir la graine et remplir la bourse.

Quand on veut se servir d'un champ semé de trèfle comme pâturage, on peut y conduire les animaux vers le 10 de mai, -alors, que la terre est assez ferme pour ne pas souffrir du piétinement des animaux. A cette époque aussi, l'herbe est assez longue, assez abondante pour permettre à un troupeau d'engraisser.

En éloignant les animaux de ce parc, vers le 20 juin, le cultivateur pourrait encore en obtenir, à l'automne une bonne récolte de graine. D'une prairie de trèfle on peut aussi obtenir dans le même été du foin et de la graine. Dans ce cas, on fait la première coupe de bonne heure; mais, si l'on ne désire point obtenir une seconde coupe pour la graine, on laisse les fleurs du trèfle brunir, avant de les couper; le foin en est meilleur.

Comme fertilisant il est comparable à la chaux. Rien n'améliore mieux une terre, rien n'enrichit d'avantage le sol que la culture du trèfle.

Le trèfle pour agir avec plus d'efficacité comme agent fertilisateur, doit être reviré par la charrue, lorsque la plupart des fleurs sont brunies; mais, qu'on le revire à n'importe quelle époque, il est toujours la substance la moins coûteuse et la meilleure, pour améliorer le sol.

Le meilleur temps de semer la graine de trèfle est le printemps, avant même que la neige soit partie; soit, dans le mois de mars.

Il est plus facile de bien semer la graine quand il y a encore de la neige, parce qu'alors, on voit où elle tombe.